Synopsis

Sous le soleil de l'Adriatique, David espère profiter des vacances avec ses deux enfants dans l'espoir de ressouder les liens familiaux. Alors que Klára vit son premier amour, un événement brutal vient troubler cette parenthèse et force la famille à rentrer plus tôt que prévu. Déjà vulnérable, la jeune fille en est profondément affectée, poussant ses parents à franchir certaines limites pour la protéger…

Anorexie en France

« L'anorexie est souvent une quête aveugle pour trouver qui l'on est. »
Hilde Bruch, psychanalyste spécialisée dans les troubles des conduites alimentaires

L'anorexie mentale est un trouble du comportement alimentaire (TCA) encore peu représenté au cinéma. Cette maladie touche surtout les adolescentes : plus de 80 % des personnes concernées sont des femmes, avec un pic de fréquence chez les 13-17 ans.

À l'adolescence, période de grands changements physiques, certaines jeunes filles peuvent avoir du mal à accepter leur corps. La personne atteinte d'anorexie se perçoit en surpoids, même lorsque ce n'est pas le cas, et cherche à maigrir à tout prix.

Ce trouble est complexe : il peut être lié à des facteurs génétiques et psychologiques, mais aussi à l'environnement familial, social et culturel. Lorsqu'il apparaît, c'est souvent toute la famille du malade qui se trouve bouleversée. Les relations sociales jouent un rôle essentiel dans le chemin vers la guérison.

En France, on estime qu'au moins 900 000 personnes vivent avec un TCA.

Biographie du réalisateur et scénariste

Réalisateur slovène formé à la FAMU de Prague, Olmo Omerzu s'attache à explorer la nature humaine et les relations familiales à travers ses films. Ses deux premiers longs métrages ont été présentés à la Berlinale et à San Sebastian. Son troisième long métrage, *Winter Flies* (2018) lui a valu le prix de la mise en scène à Karlovy Vary ainsi que six récompenses aux Czech Lion Awards, en plus d'une sélection au Festival International de Toronto. Il a ensuite présenté Bird Atlas à Karlovy Vary en 2021.

Festivals

Festival international du film de San Sebastián (Espagne)
Festival international du film de Mar del Plata (Argentine)
Festival international du film du Caire (Égypte)
Cinemateca Uruguaya (Uruguay)
Festival du film Europa ! Europa (Australie)

AU CINÉMA LE 8 AVRIL 2026

Retrouvez l'univers du film sur

Distributeur

EPICENTRE FILMS / Daniel Chabannes de Sars & Corentin Dong-Jin Sénéchal
55 rue de la Mare 75020 Paris / 01 43 49 03 03 / info@epicentrefilms.com

www.epicentrefilms.com

Barry Ward Dexter Franc Barbora Bobuľová Timon Šturbej Antonín Chmela

AU CINÉMA LE 8 AVRIL 2026

PREMIERE Sofilm CENTRE TCHÈQUE PARIS CZECH LION RÉPUBLIQUE DE SLOVÉNIE AMBASSADE PARIS KINO LIBERDAD culturocomics.com ALLOCINÉ LES INDÉS

www.epicentrefilms.com

pk_4pages_210x297_3.indd 1 23/03/2026 11:02

La genèse du film

Quelle est la genèse de Pour Klára ?

Mon film est né d'une question simple, mais dérangeante : jusqu'où des parents sont-ils prêts à aller pour sauver leur enfant ?
Les gens cherchent souvent à esquiver leurs problèmes plutôt que de les affronter, quitte à recourir au mensonge. C'est cette escalade qui forme la colonne vertébrale de mon film : de pieux mensonges au départ se transforment en manipulations dangereuses.
À cette idée s'est ajoutée la conviction que les enfants et les parents ne se connaissent jamais vraiment. Une relation totalement honnête entre eux se révèle presque impossible. Les raisons sont multiples : la différence d'âge, les dynamiques de pouvoir et le rôle que chacun est amené à jouer dans la vie de l'autre.
Ce constat a inspiré certaines des scènes les plus intimes du film, comme les échanges de textos entre Klára et ses parents qui usurpent l'identité de son petit ami. Dans ces moments, les parents sont plus proches que jamais de leur fille. Ils doivent faire face à ses peurs et à sa sexualité naissante, tout en affrontant des vérités sur eux qu'ils occultaient.

Comment avez-vous conçu la structure narrative de votre film qui se divise entre les scènes lumineuses de vacances en Croatie et le quotidien morne en République tchèque ?

J'ai voulu que la structure du film suive un arc émotionnel. La Croatie représente une réalité en suspens, un amour d'été, un espace où tout semble plus léger et plus ouvert. Cependant, le ton s'assombrit peu à peu, et cette métamorphose s'intensifie dès le retour en République tchèque. Il était essentiel pour moi de trouver des éléments capables de connecter ces deux mondes aux atmosphères si distinctes. Les textos sont devenus cet élément clé.
Les messages ne sont pas seulement un outil scénaristique. Ils agissent comme un journal intime, un accès direct au monde intérieur de Klára. Lorsque les parents commencent à écrire en se faisant passer pour son petit ami, ces mêmes messages deviennent le reflet déformé de leur propre relation.

Comment avez-vous choisi vos acteurs et travaillé avec eux pour créer cette dynamique familiale si particulière ?

J'ai commencé par chercher Klára. Il était important pour moi de choisir quelqu'un qui ne souffrait pas de trouble alimentaire. Nous recherchions une actrice dont l'apparence naturelle pouvait suggérer la fragilité, mais sans aucun lien avec des désordres alimentaires, car cela aurait pu être psychologiquement compliqué et même traumatisant. Sa santé ne devait jamais être en danger.
J'ai choisi de confier ce rôle à Dexter Franc, un acteur tchèque transsexuel.
J'ai rencontré Barry Ward, qui incarne le père, au Festival du film de Karlovy Vary, où nous étions invités à faire partie d'un jury. Nous avons passé une semaine ensemble et nous avons réalisé que nous étions fascinés par des thèmes similaires, que nous partagions une même sensibilité.
Je connaissais Barbora Bobuľová, qui joue la mère dans le film, grâce à des films italiens. Barbora a déménagé en Italie très jeune après avoir terminé ses études et y a bâti une carrière d'actrice extraordinaire. Elle ne joue pratiquement jamais dans des films tchèques ou slovaques, j'étais donc incroyablement heureux qu'elle ait aimé le scénario et accepté le rôle.
Nous avons tous passé du temps ensemble avant le tournage à improviser et à construire une confiance mutuelle. Presque comme une vraie famille, avec toutes ses tensions larvées, son humour gênant et les souvenirs qui l'accompagnent.

Focus

Barry Ward est un célèbre acteur irlandais, surtout connu pour ses rôles dans les séries *Britannia* et *Save me* sur Sky Atlantic, ainsi dans le film Netflix de Stephen Burke, *Maze* et la minisérie *The End of the F***ing World*. Sa première apparition à l'écran est à l'âge de 13 ans, dans *Family*, réalisé par Michael Winterbottom. En 2014, il joue le rôle principal de James Gralton dans *Jimmy's Hall* de Ken Loach, présenté en première au festival de Cannes, mais également dans *Blood Cells* de Luke Seomore et *Joseph Bull*, présenté au festival de Venise, où il incarne Adam.

Dexter Franc est un jeune mannequin en pleine ascension, qui s'est fait remarquer pour la première fois dans le film de Viktor Tauš, *Amerikánka*. Ses compétences remarquables et sa polyvalence ont rapidement attiré l'œil d'Olmo Omerzu, qui l'a ensuite choisi pour les rôles principaux du court-métrage *While We Where Sleeping* et du long métrage *Pour Klára*. En plus de son jeu devant la caméra, Dexter est également très actif au théâtre, où il a démontré son talent dans la pièce acclamée *Snowflakes*.

Barbora Bobuľová est une actrice slovaque, qui s'est fait connaître en République tchèque grâce à son rôle de la princesse Pavlinka, dans le film *The Immortal Aunt*. Depuis 1995, elle vit et travaille principalement en Italie. À Rome, elle fait ses premiers pas dans le long métrage *Le Prince de Homburg*, qui représentait l'Italie au Festival de Cannes de 1997. Son interprétation dans *Cuore Sacro* lui a valu le prix de la meilleure actrice aux David Di Donatello 2005 et le Ciak d'Oro. Au fil du temps, Barbora a reçu la plupart des distinctions majeures du cinéma Italien et a partagé l'écran avec Gérard Depardieu, Nanni Moretti, Franco Nero et d'autres acteurs de renom.